



# EXPOSITION Le Vodoun aujourd'hui

DIEUX D'AFRIQUE EN MOUVEMENT

Une exposition photographique de GEOFFREY FRITSCH et JOËL NORET



## SOMMAIRE

- NOTE D'INTENTION DU CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE NAMUR
- GENÈSE DU PROJET
- LES AUTEURS : JOËL NORET ET GEOFFREY FRITSCH
- INTERVIEW « L'OEIL DU PHOTOGRAPHE »
- DESCRIPTIF TECHNIQUE ET CONDITIONS DE LOCATION
- LES PARTENAIRES (CAL – LAMC)

# NOTE D'INTENTION DU CAL NAMUR

## PHILOSOPHIE DU PROJET

L'exposition « **Le Vodoun aujourd'hui. Dieux d'Afrique en mouvement** » vous propose une immersion dans une altérité surprenante, celles des cultes vodoun du Bénin méridional. L'altérité est la qualité de ce qui est autre, différent. La manière dont nous posons notre regard sur ce qui est différent raconte quelque chose sur la société dans laquelle nous vivons. La nôtre est **multiculturelle** et multi-culturelle, sur les bancs d'école se côtoient des enfants nés ici ou « ailleurs ».

Plus encore que la tolérance de la diversité, l'un des enjeux majeurs d'une **citoyenneté** respectueuse de la liberté de chaque individu est le développement d'une valeur d'**inter-culturalité** basée sur l'**empathie** et la reconnaissance des nouvelles **identités**. Dans une société en profonde mutation apparaissent ci et là des traditions culturelles singulières qui nous invitent à interroger ce que nos valeurs ont de contingent mais aussi, afin d'assurer l'égalité entre citoyens, ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas. Changer de point de vue, se mettre à la place de l'autre, c'est, nous le pensons, le point de départ et une condition *sine qua non* de la possibilité d'un vivre-ensemble ouvert permettant à chacun d'**exprimer sa différence**, dans le respect de celle de l'autre, dont on a pu saisir une part dans un geste de compréhension.

C'est dans ce mouvement - d'ouverture à l'altérité - que le Centre d'Action Laïque vous propose d'accueillir l'exposition « **Le Vodoun aujourd'hui. Dieux d'Afrique en mouvement** ».

« Ici » les visiteurs voyageront, le temps d'une exposition – le détour –, au cœur des cérémonies de possession telles que pratiquées au Bénin – « là-bas ». Ils ne manqueront pas d'être touchés par une **esthétique** colorée, à laquelle rendent superbement hommage ces photographies se déclinant en 25 panneaux thématiques et didactiques. « **Danser, Nourrir, Sacrifier...** » sont autant de facettes des cultes vodoun que les visiteurs sont invités à explorer. Au retour et au-delà du sentiment d'exotisme, nous aspirons à ce que ce décentrement participe à développer durablement chez les citoyens :

- Des attitudes positives et bienveillantes envers l'altérité (qu'elle soit incarnée dans la figure de l'étranger, de l'extravagant, du révolté, du déclassé, du nomade, de toute personne hors normes...).
- La capacité à se mettre à la place de l'Autre – l'empathie.
- Une prise de conscience critique et sereine de la diversité culturelle contemporaine qui se déploie notamment dans le registre des croyances.

## GENÈSE DU PROJET

Cette nouvelle exposition « Le Vodoun aujourd'hui. Dieux d'Afrique en mouvement » émane d'une synergie créatrice qui a émergé suite à la collaboration réussie dans la conception de l'exposition « À corps perdu » ([www.acorpsperdu.be](http://www.acorpsperdu.be)).

Joël Noret (intervenant alors au sein du comité scientifique de l'exposition) a pris contact avec Alice Botquin (commissaire de l'exposition) pour lui faire part de ce nouveau projet. Joël Noret est professeur d'anthropologie à l'ULB et travaille principalement au Bénin sur les thématiques du deuil et des funérailles, et sur la mémoire de l'esclavage dans cette région du monde. Avec Geoffrey Fritsch, un ami photographe, ils ont également sillonné le Bénin et réalisé un reportage photographique sur les taxis-motos.

Cette fois, c'est une série d'images saisissant des pratiques culturelles vodoun qu'ils ont ramenées au cours d'un séjour de deux mois dans le Bénin méridional. Conscients de tenir là des photographies d'une esthétique à la fois puissante et réaliste, c'est un partenariat naturel avec le Centre d'Action Laïque de la province de Namur qui s'est structuré en vue d'imaginer une exposition. Après une première étape de sélection des photographies, c'est à un travail de rédaction et de vulgarisation qu'ils se sont attelés, l'imbrication des cultes vodoun dans la culture locale et un ensemble de représentations sociales liées étant plus complexe qu'il ne peut y paraître. C'est finalement un contenu accessible, stimulant et fécond sur le plan de la rencontre culturelle et pédagogique qui s'est aujourd'hui dégagé, et se trouve déployé sur les 25 panneaux de l'exposition « Le Vodoun aujourd'hui. Dieux d'Afrique en mouvement ».





## LES AUTEURS



JOËL NORET est professeur d'anthropologie et directeur du Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains à l'Université Libre de Bruxelles. Il travaille dans le Bénin méridional depuis une quinzaine d'années. Ses thèmes de recherche sont les funérailles et le deuil, le changement religieux et la mémoire de l'esclavage. Au croisement de ces problématiques et dans le quotidien béninois, le vodoun occupe une place de choix dont il a pu prendre la mesure au fil des années de recherche.

Pour le contacter :  
jnoret@ulb.ac.be  
T +32(0)2/650 34 22  
www.lamc.ulb.ac.be



GEOFFREY FRITSCH est photographe professionnel. Son interview, dans les pages qui suivent, vous permettra d'en savoir un peu plus sur son parcours et son travail. Pour le contacter :  
gf@geoff.be  
T +32(0)496/83 12 19  
www.geoff.net

## INTERVIEW

GEOFFREY FRITSCH, photographe

**Qui es-tu, quel est ton parcours professionnel jusqu'ici ?**

*Je me suis intéressé à la photographie il y a un peu plus de 15 ans. J'ai arrêté mes études d'informatique pour commencer, et terminer, celles de photographie à l'INRACI. Après différents emplois, j'ai décidé de me consacrer uniquement à la photographie. J'ai commencé ma carrière en tant qu'assistant de photographe dans divers domaines (photo aérienne, d'illustration, de mode et de portraits de presse,...) et ensuite comme employé dans un studio de photographies publicitaires. C'est durant cette période que j'ai réalisé mon premier reportage sur le continent africain, en Casamance, pour le Programme Alimentaire Mondial (PAM-WFP). Depuis 5 ans, je suis indépendant et travaille essentiellement pour des sociétés. Surtout en studio mais aussi pour de la photographie d'architecture, des reportages et des portraits 'corporate'. Depuis peu je réalise également des visites virtuelles de commerces et les incorpore dans Google Street View.*

**Lorsque tu débarques en Afrique de l'ouest pour ce projet, arrives-tu en terrain inconnu ?**

*C'était mon quatrième voyage en Afrique de l'Ouest et mon deuxième au Bénin.*

**Peux-tu nous relater les grandes étapes de votre séjour ?**

*Nous avons réalisé ce projet en 2 mois. Commençant à Cotonou, capitale économique du Bénin, où le vodoun est moins présent ou peut-être moins accessible, nous avons surtout travaillé à Abomey et dans la région de Ouidah.*

**Peux-tu nous raconter ta première rencontre avec le culte vodoun ?**

*C'était durant mon premier voyage au Bénin, en 2002. Pas du tout au courant que je me trouvais dans le pays berceau du vodoun que je ne connaissais que par quelques films, livres et reportages. Et donc, à ce moment, assimilé pour moi à de la magie noire...*

**Comment se passent les séances de « shooting » ?**

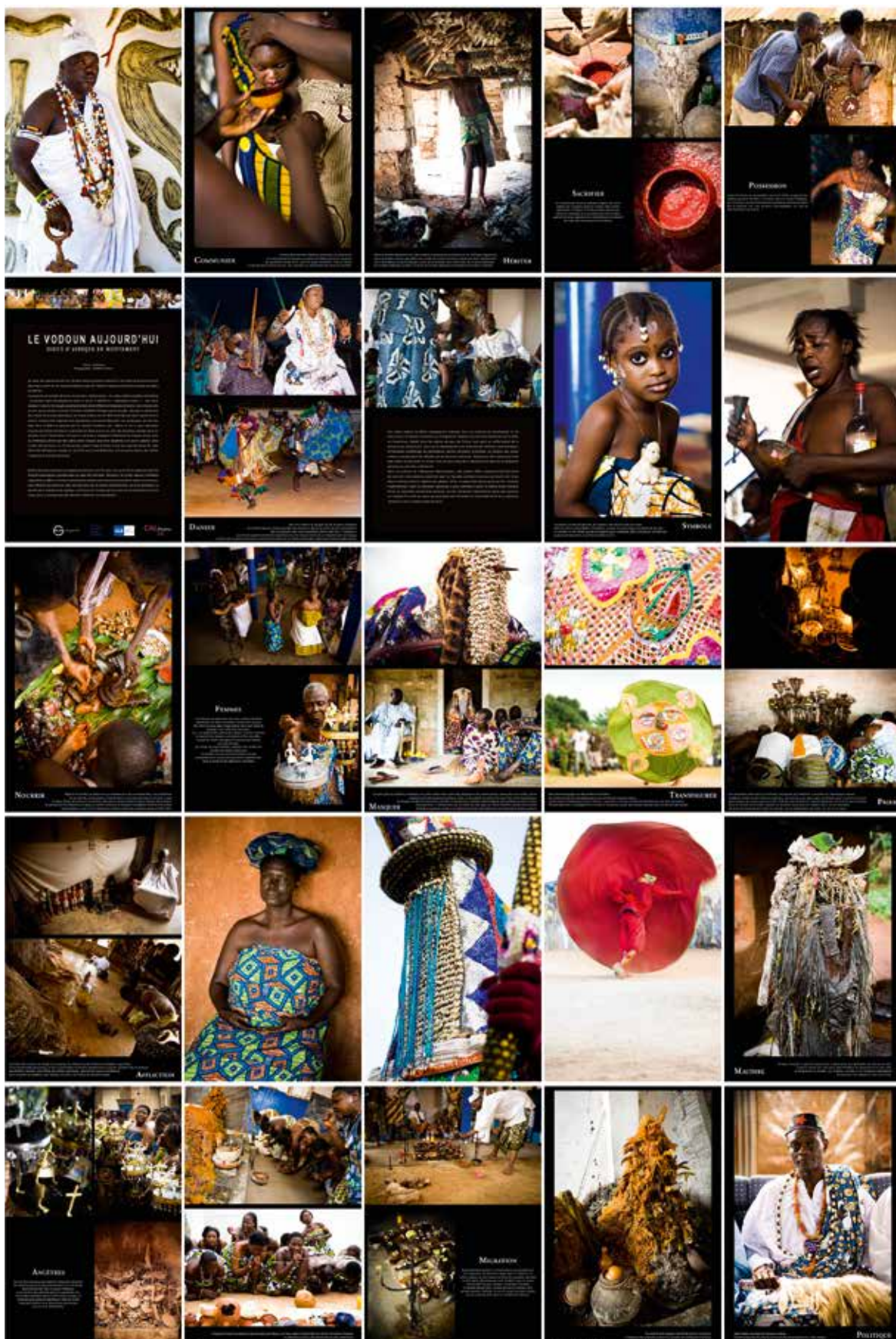
*Les cérémonies n'étaient pas aménagées pour le shooting. Les dignitaires étaient, pour la plupart, au courant du reportage photo, mais les participants pouvaient être soit méfiants, soit se « prendre au jeu » de la photo. En respectant certaines règles et les dignitaires dirigeant les cérémonies, je n'avais presque aucune entrave à la réalisation du reportage.*

**Comment avez-vous sélectionné les photographies et quelle logique guide leur présentation (scénographie) ?**

*Des centaines de photographies réalisées, j'ai d'abord effectué une sélection d'un point de vue esthétique. Ensuite, avec Joël, nous avons épuré mon choix en fonction des différents thèmes qu'il voulait aborder dans ses textes.*

**Que retire le photographe – « l'œil » – d'un tel travail ?**

*Les couleurs évidemment ! Mais aussi le fait d'être témoin et d'immortaliser un rite sacré et mal compris.*



LES 25 PANNEAUX DE L'EXPOSITION

# CLÉS POUR MIEUX COMPRENDRE

## VODOUN, VAODOU

Vodoun se rapporte au culte d'origine ouest-africaine (sud du Togo et du Bénin).

Vodoun est le mot qui désigne les dieux et les divinités.

Vaudou renvoie pour sa part au culte haïtien diffusé dans les Amériques via la traite transatlantique des esclaves et des marchandises.

## PLUS QU'UNE RELIGION AFRICAINE

Le vodoun désigne indifféremment aujourd'hui un ensemble de divinités et les cultes qui s'y rapportent dans le Togo et le Bénin méridionaux. Historiquement, les esprits et les dieux y personnifient des éléments du cosmos (terre, ciel, rivières, etc.), patronnent les grands domaines de l'activité sociale (commerce, guerre, activités techniques...), guident les existences (destin, réussite) et aident à faire sens du mal et de l'infortune (maladie, accident, mort). On s'approche de leurs autels, qui peuvent être de formes diverses, tant pour assurer son propre bien-être que, le cas échéant, solliciter l'échec et provoquer la chute de ses ennemis. Forces religieuses qu'une histoire tumultueuse a désormais portées bien au-delà des frontières africaines, les cultes vodoun s'affirment aujourd'hui, au Bénin, comme un phénomène religieux pleinement en prise avec la modernité africaine, et dont l'influence persiste dans bien des domaines de la société contemporaine.

## BÉNIN, BERCEAU DU VODOUN

Le vodoun africain :

En Afrique, on désigne aujourd'hui comme cultes vodoun un ensemble de pratiques religieuses historiquement situées dans la région de l'ancienne Côte des Esclaves, dans les actuels Togo et Bénin méridionaux, et développées notamment par les populations fon, mina, aja, ewe, et d'autres encore, au sein de sociétés où les échanges religieux entre groupes furent longtemps intenses, et où les dieux des populations voisines faisaient l'objet d'une curiosité soutenue.





## LA TRAITE ATLANTIQUE DES ESCLAVES DU 16<sup>E</sup> AU 19<sup>E</sup> SIÈCLE et le déploiement du vodoun dans le monde contemporain

La traite esclavagiste entraîne dans son sillage des déportations massives de populations africaines. On parle aujourd'hui de plus d'une dizaine de millions de personnes. Aller à la rencontre des lieux de pratiques vodouïssantes contemporaines, c'est aussi retracer certaines des grandes lignes de ces flux historiques.



Si les marchands d'esclaves et les colons tentèrent de faire oublier leur passé aux esclaves déportés, ceux-ci déployèrent des stratégies de résistance et recomposèrent leur identité autour du vodoun, de la création de langues créoles et de remémorations par la mise en discours de l'histoire des origines (tant généalogiques que mythologiques). Cette recomposition du vodoun en contexte esclavagiste passe souvent par une adaptation aux rites et symboles du christianisme que l'on voulait leur imposer : c'est pourquoi on trouve dans ces versions du culte vodoun des éléments empruntés au registre religieux chrétien.

Le candomblé : surtout connu au Brésil, mélange de catholicisme, de rites indigènes et de croyances africaines. Le candomblé consiste en un culte des Orishas, des dieux d'origine totemique et familiale associés chacun à un élément naturel.

La santería : pratiquée à Cuba, en Colombie et au Venezuela, pratique religieuse assez semblable au candomblé brésilien

Le vaudou haïtien, que les premiers esclaves noirs de Saint-Domingue ont redéployé et qui est devenu le langage d'un peuple déraciné.

On retrouve également ces pratiques diffusées en connexion avec les populations diasporiques de par le monde, aux États-Unis (Louisiane, Nouvelle-Orléans, Mississippi, New-York) par exemple. Là aussi, le culte vodoun «original» et ses dérivés (candomblé, santería, vaudou haïtien) sont souvent recomposés par des afro-américains au sein d'églises vodouïssantes qui mélangent des éléments culturels hétérogènes tout en mettant en avant la constitution authentique (africaine) de leurs «traditions».



### DESCRIPTIF TECHNIQUE

25 panneaux verticaux, 60x90 cm, à suspendre  
impression UV « direct to plate » 7 couleurs  
sur Dibond 3mm, comprenant :

- 1 panneau d'introduction
- 5 panneaux avec 1 photo plein format
- 19 panneaux avec texte et 1 à 3 photos

### CONDITIONS DE LOCATION

100 € par période de location / emprunteur  
+ Frais d'assurance et de transport

### CONTACT :

Centre d'Action Laïque de la province de Namur  
[contact@laicite.com](mailto:contact@laicite.com)  
T 081/73 01 31  
[www.vodoun.eu](http://www.vodoun.eu)



**Le Centre d'Action Laïque de la province de Namur** est un mouvement d'éducation permanente reconnu par la Fédération Wallonie Bruxelles. Il affirme une conception de la société impliquant un fort enjeu des questions de sens et des échelles de valeurs. La laïcité respecte la pluralité des convictions et s'appuie sur les capacités de chacun à définir ses propres choix, à jouir de ses libertés, à contester les prêts-à-penser dogmatiques, à s'engager dans des projets solidaires. Les animations du CAL favorisent les échanges et les débats entre des individus et des groupes socio-culturels aux profils variés et dans des contextes qui vont des écoles à la rue, en passant par des événements destinés aux professionnels d'un secteur ou plus largement au grand public.

**Nos bureaux sont ouverts de 9h à 17h du lundi au vendredi**  
**Rue de Gembloux 48 – 5002 Namur**  
**T 081 73 01 31 – F 081 71 60 40**  
**contact@laicite.com – www.laicite.com**



**Le Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains** est né des convergences de vue entre chercheurs en anthropologie de l'ULB, qui sont animés par les mêmes préoccupations méthodologiques, épistémologiques et théoriques, et qui ont souhaité organiser de manière plus collective leurs activités de recherche. Trois notions-clés fondent cette convergence : la prise en compte de la dimension à la fois globale et locale de tout objet anthropologique; l'intérêt pour le rôle des acteurs, tant producteurs que produits du social ; la nécessité d'une approche plus réflexive que substantive de la culture.

**LAMC – ULB – Institut de Sociologie**  
**Avenue Jeanne 44 – 1050 Bruxelles (CP 124)**  
**Bureau S12 – 210**  
**T 02 650 37 98 – F 02 650 43 37**  
**lamc@ulb.ac.be – www.lamc.ulb.ac.be**



